

# Ludwig Wittgenstein, philosophe des possibles

Valérie Aucouturier

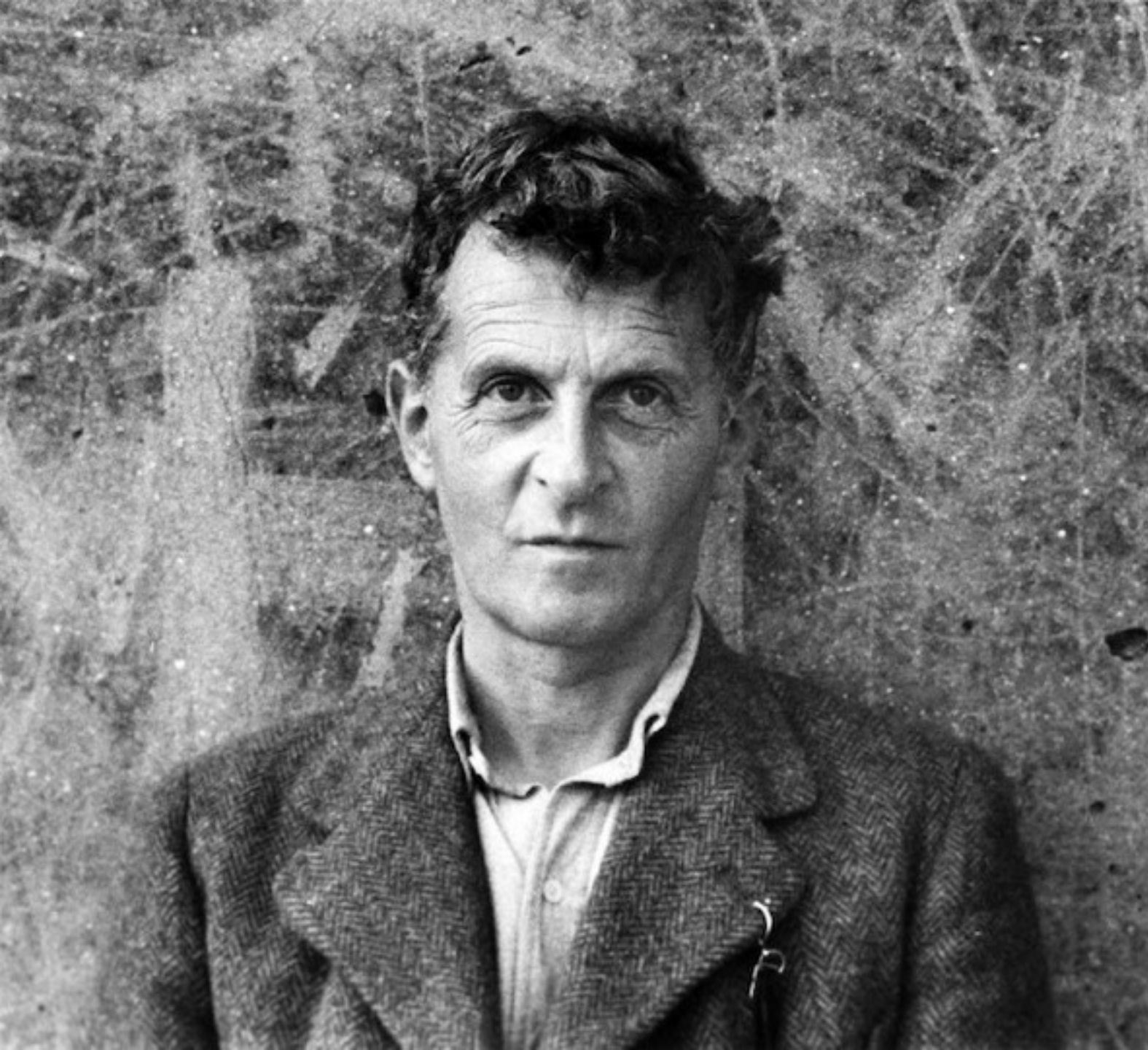
[valerie.aucouturier@usaintlouis.be](mailto:valerie.aucouturier@usaintlouis.be)

Troisième conférence :

## La méthode des jeux de langage



 **UCLouvain**  
SAINT-LOUIS BRUXELLES



Ludwig  
Wittgenstein  
(Vienne 1889–  
Cambridge  
1951)

# Références bibliographiques

- J. Bouveresse, *Dire et ne rien dire*, Paris, Editions Jacqueline Chambon, 1997.
- S. Cavell, *Dire et vouloir dire*, Paris, Cerf, 2009.
- V. Descombes, *La denrée mentale*, Paris, Minuit, 1995.
- A. Kenny, *Wittgenstein*, Oxford, Blackwell, 2006.
- S. Laugier (éd.), *Wittgenstein, métaphysique et jeux de langage*, PUF, 2001.
- S. Laugier & Ch. Chauviré, *Lire les Recherches Philosophiques de Wittgenstein*, Paris, Vrin, 2006.
- G. Ryle, *La notion d'esprit*, Paris, Payot, 2005.
- Ludwig Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, trad. F. Dastur et al., Paris, Gallimard, 2014.

1. De la boîte à outils aux jeux de langage
2. Jeux et ressemblances de famille
3. Quand le langage « part en vacances »

# 1. De la boîte à outil aux jeux de langage

11. Pense aux outils qui se trouvent dans une boîte à outils : marteau, tenailles, scie, tournevis, mètre, pot de colle, colle, pointes et vis. – **Les fonctions de ces objets diffèrent tout comme les fonctions des mots.** (Et il y a des similitudes dans un cas comme dans l'autre.)

**Ce qui nous égare, il est vrai, est l'uniformité de l'apparence des mots** lorsque nous les entendons prononcer ou que nous les rencontrons écrits ou imprimés. Car leur *emploi* ne nous apparaît pas si nettement. Surtout pas quand nous philosophons !

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

# 1. De la boîte à outil aux jeux de langage

12. C'est comme lorsque nous regardons le tableau de bord d'une locomotive. Il s'y trouve des **manettes qui se ressemblent toutes plus ou moins**. (Ce qui est compréhensible, puisqu'elles doivent toutes pouvoir être actionnées à la main.) Mais l'une est la commande d'une manivelle que l'on peut faire tourner de façon continue (elle règle l'ouverture d'une soupape), une autre celle d'un interrupteur qui n'a que deux positions – marche ou arrêt –, une troisième est la commande d'un frein – plus on la tire, plus elle freine –, une quatrième celle d'une pompe – elle ne fonctionne que quand on la fait aller et venir.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

# 1. De la boîte à outil aux jeux de langage

43. Pour une *large* classe des cas où il est utilisé – mais non pour *tous* –, le mot « signification » peut être expliqué de la façon suivante : **La signification d'un mot est son usage dans le langage.**

Et l'on explique parfois la *signification* d'un nom en montrant le *porteur* de ce nom.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

1. De la boîte à outil aux jeux de langage

23. Mais combien existe-t-il de catégories de phrases ?  
(...) Il y en a *d'innombrables*, **il y a d'innombrables catégories d'emplois différents** de ce que nous nommons « signes », « mots », « phrases ». Et cette diversité n'est **rien de fixe**, rien de donné une fois pour toute. Au contraire, de nouveaux types de langage, de nouveaux jeux de langage pourrions-nous dire, voient le jour, tandis que d'autres vieillissent et tombent dans l'oubli. (...)



# 1. De la boîte à outil aux jeux de langage

L'expression « **jeu de langage** » doit ici faire ressortir que parler un langage fait partie d'une **activité**, ou d'une **forme de vie**.

Représente-toi la diversité des jeux de langage à partir des exemples suivants, et d'autres encore :

Donner des ordres, et agir d'après des ordres –

Décrire un objet en fonction de ce qu'on en voit, ou à partir de mesures que l'on prend –

Produire un objet d'après une description (un dessin) –

Rapporter un événement –

Faire des conjectures au sujet d'un événement –

Etablir une hypothèse et l'examiner –

Représenter par des tableaux et des diagrammes les résultats d'une expérience –

Inventer une histoire ; et la lire –

Faire du théâtre –

Chanter des comptines –

Résoudre des énigmes –

Faire une plaisanterie ; la raconter –

Résoudre un problème d'arithmétique appliquée –

Traduire une langue dans une autre –

Solliciter, remercier, jurer, saluer, prier.

– Il est intéressant de comparer la **diversité des outils du langage et de leurs modes d'emploi**, la **diversité des catégories de mots et de phrases**, à ce que les logiciens (y compris l'auteur du *Tractatus Logico-Philosophicus*) ont dit de la structure du langage.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

## 1. De la boîte à outil aux jeux de langage

L'origine et la forme primitive du jeu de langage est une réaction ; les formes plus complexes ne peuvent croître que sur celle-ci. Le langage, ai-je envie de dire, n'est qu'un raffinement – « Au commencement était l'action ».

L. Wittgenstein, *Remarques mêlées*, Paris, Flammarion, 2002, p. 90 – trad. mod. [MS 119 146: 21.10.1937]

## 2. Jeux et ressemblances de famille

66. Considère, par exemple, les processus que nous nommons « jeux ». Je veux dire, les jeux de pions, les jeux de cartes, les jeux de balle, les jeux de combat, etc. Qu'ont-ils tous de communs ? – **Ne dis pas : « Il *doit* y avoir quelque chose de commun à tous, sans quoi ils ne s'appelleraient pas des "Jeux" » – mais *regarde* s'il y a quelque chose de commun à tous. – Car si tu le fais, tu ne verras rien de commun à tous, mais tu verras des ressemblances, des parentés, et tu en verras toute une série. Comme je viens de le dire : Ne pense pas, regarde plutôt ! – Regarde les jeux de pions par exemple, et leurs divers types de parentés. Passe ensuite aux jeux de cartes ; tu trouveras bien des correspondances entre eux et les jeux de la première catégorie, mais tu verras aussi que de nombreux traits communs naissent et disparaissent, tandis que d'autres apparaissent. Si nous passons ensuite aux jeux de balle, ils ont encore bien des choses en commun avec les précédents, mais beaucoup d'autres se perdent. – Sont-ils tous « *divertissants* » ? Compare le jeu d'échec au jeu du moulin. Y a-t-il toujours un vainqueur et un vaincu, ou les joueurs sont-ils toujours en compétition ? Passe aux jeux de patience. Aux jeux de balle, on gagne ou on perd ; mais quand un enfant lance une balle contre un mur et la rattrape ensuite, ce trait du jeu a disparu. Regarde le rôle que jouent l'habileté et la chance ; et la différence entre l'habileté aux échecs et l'habileté au tennis. Prends maintenant les rondes ; l'élément du « divertissement » y est présent, mais bien d'autres caractéristiques ont disparu. Et nous pouvons, en parcourant ainsi de multiples autres groupes de jeux, voire apparaître et disparaître des ressemblances.**

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

### 3. La méthode des jeux de langage

Comprendre la façon dont Wittgenstein conçoit l'essence d'un problème philosophique est crucial pour saisir l'enjeu des *Recherches philosophiques*. « Un problème philosophique est de la forme : "Je ne m'y retrouve pas." » [*Ich kenne mich nicht aus*] (PU § 123) : ceci n'est pas une remarque en passant, mais bien l'expression d'une conception tout à fait singulière. Car celui qui ne s'y retrouve pas n'essaiera pas d'améliorer la situation en construisant des théories, en faisant des spéculations, en définissant de nouveaux concepts ou en inventant de subtiles distinctions ; il essaiera plutôt d'organiser sa pensée ou d'acquérir une vue d'ensemble. À cette fin il construira peut-être un modèle ou dessinera une nouvelle carte. Celui qui ne s'y retrouve pas ne se met pas à critiquer son environnement, ou à imaginer combien il serait plus beau si l'on faisait ceci ou cela et à essayer de le remodeler. Au contraire, il essaiera de le connaître et de le comprendre tel qu'il est. Il cherchera avant tout à comprendre comment il a pu se perdre. Ceci fait, il pourra au moins revenir à son point de départ.

J. Schulte, *Wittgenstein. An introduction*, State University of New York Press, 1992, p. 99

### 3. La méthode des jeux de langage

Lorsque les philosophes utilisent un mot – « savoir », « être », « objet », « moi », « proposition », « nom » – et cherchent à saisir l'essence de la chose, il faut toujours se demander : ce mot est-il effectivement employé ainsi dans la langue dans laquelle il a sa patrie ?

Nous reconduisons les mots (die Wörter) de leur usage métaphysique à leur usage quotidien.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, § 116

### 3. Quand le langage « part en vacances »

47. Mais que sont les parties constituantes simples dont se compose la réalité ? – Que sont les parties constituantes simples d'un fauteuil ? – Les pièces de bois à partir desquelles on l'a fabriqué ? Ou les molécules, ou bien les atomes ? – « Simple » veut dire non composé. Et voici ce qui importe : « composé » en quel sens ? **Parler sans plus de précision des « parties constituantes simples du fauteuil » n'a aucun sens.**

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

464. Ce que je veux enseigner c'est comment passer d'un non-sens non manifeste à un non-sens manifeste.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*

Il est tout à fait pensable que quelqu'un connaisse une ville par cœur, c'est-à-dire qu'il trouve sans hésiter le plus court chemin qui mène d'un endroit à un autre – mais qu'il soit pourtant incapable de dessiner un plan de la ville, et que, dès qu'il s'y essaie, il produise quelque chose d'entièrement faux.

L. Wittgenstein, *Fiches*, Paris, Gallimard, 2008, §121.



On apprend le mot « penser » – c'est-à-dire son usage – dans des circonstances déterminées ; mais ces circonstances, on n'apprend pas à les décrire.

L. Wittgenstein, *Fiches*, Paris, Gallimard, 2008, §114.

Dans les RP, Wittgenstein va développer sa conception du non-sens en se préoccupant d'un autre type de non-sens, lié au caractère approprié en quelque sorte d'un énoncé à son contexte. La seconde philosophie de Wittgenstein définit un non-sens par l'absence d'un jeu de langage dans lequel l'expression puisse être utilisée.

S. Laugier, *Les sens de l'usage*, p. 42.

Que se passe-t-il exactement là où le signe cesse d'être employé conformément à son usage habituel et où on plonge dans le non-sens ? Non pas exactement qu'une règle soit violée, qu'il y ait une offense à la syntaxe logique, comme si celle-ci dressait ici, comme une limitation aux usages humains, la barrière infranchissable du non-sens. Non, il faut bien plutôt dire, simplement, qu'on croit continuer à parler en un certain sens alors qu'en fait on ne le fait plus, et qu'on *n'a pas défini de nouvel emploi pour ce qu'on dit*. C'est dans cette absence de définition, non pas au sens d'une définition formelle, noir sur blanc, mais au sens d'une absence de fait de donation de sens, que vient s'engouffrer le non-sens.

J. Benoist, « Sur quelques sens possibles d'une formule de Wittgenstein, ou de la difficulté de sortir de la métaphysique », p. 170.

Le fait que nous soyons amenés à éliminer certaines expressions de notre langage n'est pas une chose qui nous est imposée de l'extérieur, mais constitue lui-même un prolongement naturel de la façon dont nous avons appris à utiliser les mots.

J. Bouveresse, *Dire et ne rien dire*, p. 123.

Celui qui dit « Seule ma douleur est réelle » ne veut pas dire par là qu'il s'est aperçu, grâce aux critères communs – c'est-à-dire ces critères qui donnent à nos mots leur sens commun –, que ceux qui disaient avoir mal trichaient. Mais ce contre quoi il s'insurge, c'est l'utilisation de cette expression en lien avec ces critères. Autrement dit, il s'oppose à ce qu'on utilise ce mot de la manière particulière dont on l'utilise communément. D'un autre côté, il ne se rend pas compte qu'il s'oppose à une convention. Il envisage une manière de diviser le pays qui diffère de celle qu'on utilise dans la carte ordinaire. Il est tenté par exemple d'utiliser le nom « Devonshire », non pour le comté avec ses frontières conventionnelles, mais pour une région délimitée différemment. Il pourrait exprimer cela en disant : « N'est-il pas absurde de faire de cela un comté, de tracer les frontières ici ? » Mais ce qu'il dit, c'est : « Le vrai Devonshire, c'est ceci. » Nous pourrions répondre : « Ce que vous voulez, c'est seulement une nouvelle notation, et une nouvelle notation ne change aucun fait géographique. »

L. Wittgenstein, *Le cahier bleu*, p. 111/57.

81. Au cours de l'une de nos discussions, F.P. Ramsey a mis l'accent sur le fait que la logique était une « science normative ». Je ne sais pas exactement l'idée qui était la sienne, mais elle était sans aucun doute en rapport avec celle qui ne m'est venue que plus tard, à savoir que, en philosophie, nous comparons souvent l'usage des mots à des jeux et à des calculs qui suivent des règles fixes, mais que nous ne pouvons cependant pas dire si quelqu'un qui utilise le langage doit jouer un jeu de ce genre. – Mais si l'on dit ensuite que nos expressions langagières ne sont qu'une approximation de tels calculs, on frôle aussitôt le malentendu. Car il pourrait alors sembler que nous parlions, en logique, d'un langage idéal. (...) Mais le mot « idéal » serait trompeur, car il donne l'impression que ces langages sont supérieurs à notre langage quotidien, plus parfaits que lui, et que l'on a besoin du logicien pour montrer enfin aux hommes à quoi ressemble une phrase correcte.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*